



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

EPA

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

la plus belle latinité. III. Des *Sylves*, in-4°. IV. Des *Bucoliques* estimées, Halle, 1539, in-8°. V. *Ipsius & Amicorum Epistola*, in-fol. Ses Poésies ont été publiées sous le titre de *Poëmatum farragines duæ*, à Halle en 1539, in-8°, & à Francfort en 1564, dans le même format. Camerarius a écrit sa *Vie*, imprimée à Leipzig en 1696, in-8°.

EOLE, fils d'Hippotas, descendant de Deucalion, vivoit, dit l'histoire ou la fable, du tems de la guerre de Troie, & régnoit dans les Isles Eoliennes situées au nord de la Sicile, les mêmes que celles où Vulcain tenoit ses forges. C'étoit, dit-on, un prince assez habile, pour son tems, dans l'art de la navigation; mais tout cela est presqu'aussi incertain, que ce que les poëtes ont débité de son empire sur les vents.

EON DE L'ÉTOILE, gentilhomme Breton, homme sans lettres, mais d'une extravagance & d'une opiniâtreté telle qu'on en voit rarement. Ce fou se disoit le *Fils de Dieu*, & le *Juge des vivans & des morts*, sur l'allusion grossière de son nom, avec le mot *Eun* dans cette conclusion des exorcismes: *Per EUM qui judicaturus est vivos & mortuos*. On ne doit pas s'étonner qu'un insensé ait pu trouver une telle absurdité dans son imagination. On ne doit pas l'être non plus qu'il ait fait un grand nombre de sectateurs, & que quelques-uns aient mieux aimé se laisser brûler, que de renoncer à leur délire. Il n'y a, comme dit Cicéron, aucun genre de folie ou d'excès dont l'esprit humain

Tome III,

ne soit capable. Eon fut pris & conduit au concile de Rheims, assemblé par le pape Eugene III en 1158. Le pontife demanda à l'écervelé: *Qui es-tu ?* Il lui répondit: *Celui qui doit venir juger les vivans & les morts*. Comme il se servoit, pour s'appuyer, d'un bâton fait en forme de fourche, le pape lui demanda ce que vouloit dire ce bâton? « C'est ici un grand » mystere, répondit le fanatique. Tant que ce bâton est » dans la situation où vous le » voyez, les deux pointes tournées vers le ciel; Dieu est » en possession des deux tiers » du monde, & me laisse » maître de l'autre tiers. Mais » si je tourne les deux pointes » vers la terre, alors j'entre » en possession des deux tiers » du monde, & je n'en laisse » qu'un tiers à Dieu ». Ce maître de l'univers fut enfermé dans une étroite prison, où il mourut peu de tems après. Ceux d'entre les sectateurs d'Eon, qui demanderent à rentrer dans l'Eglise, furent reçus avec bonté; mais comme il paroissoit que de telles extravagances soutenues avec tant de fureur, prouvoient quelque intervention de l'esprit séducteur, on les exorcisa comme des démoniaques.

EPAGATHE, officier de guerre sous l'empire d'Alexandre Sévere, assassina le célèbre jurisconsulte Upien, l'an de J. C. 226. L'empereur fut extrêmement irrité de cet attentat; mais il ne put faire punir le meurtrier à Rome, de peur que les soldats ne se soulevassent. Il envoya Epagathe en Egypte, pour y être gouver-

X x



neur ; & peu de tems après il lui commanda d'aller en Candie , où il le fit tuer par des gens qui lui étoient affidés.

EPAMINONDAS , capitaine Thébain , d'une famille distinguée , descendant des anciens rois de Béotie ; porta d'abord les armes pour les Lacédémoniens , alliés des Thébains , & lia une amitié étroite avec Pelopidas , qu'il défendit courageusement dans un combat. Pelopidas délivra , par le conseil de son ami , Thebes du joug de Lacédémone. Ce fut le signal de la guerre entre ces deux peuples. Epaminondas , élu général des Thébains , gagna l'an 371 avant J. C. la célèbre bataille de Leuctres dans la Béotie. Les Lacédémoniens y perdirent leurs meilleurs troupes & leur roi Cléombrote. Pour conserver la supériorité que Thebes venoit d'acquies par ses succès sur Lacédémone , Epaminondas entra dans la Laconie , à la tête de 50 mille combattans , soumit la plupart des villes du Péloponnese , les traita plutôt en alliées qu'en ennemies. Il fit rétablir les murs de Messene , & fut long-tems l'objet de la haine & de la colere de Lacédémone. C'étoit encore un ennemi implacable qu'il lui donnoit. Par une de ces humeurs bizarres qui font la seule regle de la multitude & des cohues démocratiques , Epaminondas , après avoir servi sa patrie , fut traité en criminel d'état. Une loi de Thebes défendoit de garder le commandement des troupes plus d'un mois. Le héros avoit violé cette loi , mais c'étoit pour donner la victoire à ses concitoyens. Les

juges alloient le condamner à mort , lorsqu'il demanda qu'on mit sur son tombeau , « qu'il » avoit perdu la vie pour avoir » sauvé la république ». Ce reproche fit changer de résolution aux Thébains ; ils lui rendirent l'autorité. Il en fit usage en portant ses armes en Thessalie , & y fut vainqueur. La guerre s'étant allumée entre les Eléens & ceux de Mantinée , les Thébains volerent au secours des premiers ; il y eut une bataille dans les plaines de Mantinée , à la vue même de cette ville. Le général Thébain s'étant jeté dans la mêlée pour faire déclarer la victoire en sa faveur , reçut un coup mortel dans la poitrine , l'an 363 avant J. C. Ses amis regrettant qu'il ne laissât pas d'enfans : *Vous vous trompez* , leur répondit-il , *je laisse dans les batailles de Leuctres & de Mantinée , deux filles , qui me feront vivre toujours*. Telle étoit la courte philosophie des sages de l'antiquité ! Après un peu de bruit pour des victoires d'un effet momentané , & qui n'aboutissoient qu'à changer une tyrannie contre une autre , ils s'imaginoient que leurs cadavres brilleroient d'une splendeur éternelle.

EPAPHRODITE , apôtre ou évêque de Philippes , en Macédoine. Les fideles de cette ville ayant appris que S. Paul étoit détenu prisonnier à Rome , envoyerent Epaphrodite pour lui porter de l'argent , & l'aider de ses services. Ce député exécuta sa commission avec beaucoup de zele , & tomba dangereusement malade à Rome. Quand il fut guéri , S. Paul le



renvoya avec une lettre pour les fideles de Philippes, remplie de témoignages d'amitié, pour eux & pour Epaphrodite, l'an 62 de J. C.

EPAPHRODITE, maître d'Epictete, voyez ce mot.

EPAPHUS, voyez PHAETON.

EPÉE, (l'abbé de l') s'est rendu célèbre par ses travaux en faveur des sourds & muets de naissance. Son assiduité & sa patience autant que ses talens, ont donné à ses peines un succès mérité, dont la gloire eût été plus pure encore, s'il avoit dédaigné les liaisons avec un parti qui a toujours mis les bonnes œuvres en ostentation, quoique personnellement il fût simple & modeste. L'abbé de l'Epée donne lui-même une idée juste, claire & précise de sa méthode dans son *Institution des sourds & des muets* (voyez le *Journal hist. & litt.*, du 15 sept. 1776, p. 81) : ouvrage écrit avec sentiment, & qui n'a pas le ton de sécheresse & de didacticisme, que le titre semble annoncer. Il y a à la fin une belle petite oraison latine, prononcée par un de ses élèves & terminée par ce passage de la Sagesse : *Sapientia aperuit os mutorum, & linguas infantium fecit disertas* (Sap. 10). On connoît le différend qui s'est élevé entre l'abbé de l'Epée & l'abbé Deschamps, qui dans son *Cours élémentaire d'éducation*, regarde l'inspection des mouvemens de la langue comme le moyen principal de l'instruction des sourds & muets; tandis que le premier, & son défenseur, M. Desloges, regardent l'usage de signes naturels & méthodiques, comme te-

nant la place la plus importante dans cette instruction. Peut-être n'est-ce qu'une dispute de mots ou une maniere de raisonner, qui tient plus à la spéculation qu'à la pratique (voy. le *Journ. hist. & litt.*, 1 oct. 1780, p. 182). Si l'on considère les élèves comme *sourds*, le moyen direct & principal d'instruction, ce sont sans doute les signes; mais ce sera l'articulation & les mouvemens de la langue, si on les considère comme *muets*. Quoi qu'il en soit, l'art de faire parler les sourds & muets, plus exercé aujourd'hui & perfectionné, n'est cependant pas neuf; nous le tenons, comme tous les autres, des hommes plus instruits & moins bruyans que nous, qui nous ont laissé le fruit de leurs observations. Il y a bien des années que M. Péreire a fait à Paris les plus heureux essais en faveur des muets. En 1771 il présenta au roi de Suede qui se trouvoit dans cette capitale, trois muets qui parlerent devant ce prince. Il reçut une pension du gouvernement; & lorsque M. de l'Epée commença à faire du bruit, Péreire écrivit à l'abbé Fontenai une lettre où il revendiquoit sa découverte. Nous avons une Dissertation latine de Jean Conrad Amman: *Sur la parole*, imprimée à Amsterdam en 1700, qui présente les détails les plus curieux, résultat d'une longue & pénible expérience: on en voit une traduction françoise à la fin de l'ouvrage de M. Deschamps. Le même auteur nous a donné le *Surdus loquens* (le Sourd parlant), imprimé à Harlem en 1692. Long-tems avant le mé-